

Les bobos de la télé sur LCI et BFM-Macron disent n'importe quoi sur les GJ



Ces petits-bourgeois commentateurs sur les télé vulgaires aiment parler sans savoir. Ils se prennent volontiers à jouer les experts sans jamais avoir les capacités pour pouvoir l'être. Les bobos de la télé aiment s'exprimer sur des sujets qu'ils ne maîtrisent pas d'autant plus lorsqu'ils sont des partisans LREM cachés ou délibérément des séides pro-Macron. Les bobos de la télé sur LCI et BFM-Macron montrent une indifférence naturelle à l'égard de la vérité tant que cela sert à leurs yeux les intérêts de Macron à la débîne.

C'est clair : les LREM n'en ont rien à faire des autres et encore moins des Gilets jaunes !

Les petits-bourgeois commentateurs sur LCI et BFM-Macron, pourquoi tant de haine ? Tout le monde déteste LCI et BFM-Macron, mais, à ce qu'il semble, tout le monde les regarde. Pourquoi donc regarder LCI et BFM-Macron toute la journée, même en faisant autre chose ? Ça bousille le cerveau et ça rend con.

Martin Pimentel sur Causeur : « Première sur l'info, la télé BFM-Macron l'est aussi par le dégoût qu'elle suscite. Détestée mais quand même regardée, elle est au cœur d'un curieux paradoxe français... Pour les mordus d'actualité, BFM-TV fait figure de drogue dure et les succès d'audience de BFM-Macron vont de pair avec une défiance croissante envers les médias... Des journalistes pro-Macron révèlent que Macron aurait déclaré : « *BFM-TV, toute la journée, ça insécurise... Tout va mal, tout le temps, partout, en boucle et sans le moindre répit.* » C'est vrai ça : personne ne parle de Macron en bien et ça, c'est pas des bonnes nouvelles !

Rappeler la vigilance à adopter vis-à-vis de LCI et BFM-Macron est un appel au bon sens.

En vérité LCI et BFM-Macron n'aiment rien tant que de parler de LCI et BFM-Macron.

Pourquoi les politiciens LREM à la ramasse et sans idées se laissent-ils aller à trop regarder LCI et BFM-Macron ? Il semble que, pour pouvoir suivre la meute, ils doivent suivre bêtement tout ce qui s'y dit pour rester soi-disant à la page... Difficile pour ces médiocres de faire autrement. La politique LREM consisterait-elle en autre chose que cette bousculade pour s'afficher et dire n'importe quoi sur LCI et BFM-Macron ?

Martin Pimentel sur Causeur : « Mais quel est le problème avec BFM TV ? Alain Weill, président de Nextradio TV et patron de BFM TV, a assuré au JDD : « *Nous devons la vérité à ceux qui nous regardent.* »

Alors, pour contrer les attaques contre Macron, BFM démarre

les directs dès 4 h 30. La France est à cran et semble de plus en plus friande d'immédiateté. Et les télévisions des bistros n'ont plus changé de chaîne !

Bien sûr, tout le monde déteste le ronron médiatique de l'actu-propagande sur BFM-Macron.

Martin Pimentel sur Causeur : « La socialisation de comptoir passe autant par les commentaires sur le goût du café et du vin que sur Jean-Jacques Bourdin, officiant sur l'étagère dans un coin en haut du bar ».

« La crise des Gilets jaunes a offert des records d'audience à la chaîne derrière TF1, avec 10,9 % de part d'audience, avec l'entrée de blindés de Castaner dans Paris. Alors que les Gilets jaunes manifestaient dans les rues, la chaîne d'infos était de plus en plus regardée ». Et en même temps, ses reporters étaient pris à partie, BFM TV étant assimilée à la propagande pro-Macron favorable aux institutions contre lesquelles les Français, et notamment les Gilets jaunes contestataires, sont en révolte ouverte chaque samedi...

Il y a des raisons légitimes à l'agacement des Français qui vont au-delà de la propagande partisane pro-Macron qui peut être faite dans le traitement de telle ou telle information concernant les Gilets jaunes.

Martin Pimentel sur Causeur : « Si les débordements envers les journalistes peuvent questionner, le fait que tant de commentaires partisans consacrés aux violences des Gilets jaunes sur BFM TV atteste du profond décalage entre les préoccupations médiatiques de BFM-Macron et celles de la population. »

« La préoccupation dans la sphère médiatique *main stream* était la violence envers les journalistes alors que dans le même temps la situation sociale se tendait » et que les éborgneurs de Macron-Castaner, le sinistre de la répression intérieure, prenaient les Gilets jaunes pour cibles de leurs Flash Balls.

Martin Pimentel sur Causeur : « Il y a eu chez certains éditorialistes déformation professionnelle et réflexe de caste, ou même connivence avec l'exécutif ». Pourquoi la propagande médiatique sur LCI et BFM-Macron est-elle devenue si monstrueuse au point que des Gilets jaunes en viennent à agresser ceux qui auraient soi-disant pour mission d'informer, alors que les bobos commentateurs médiocres LREM de la télé sur LCI et BFM-Macron montrent toute leur indifférence naturelle à l'égard de la vérité ?

Martin Pimentel sur Causeur : « Alors que l'inflation des canaux de diffusion (TNT, Internet, réseaux sociaux) aurait pu signifier une augmentation vertueuse du pluralisme et des sources, elle a coïncidé avec le déclin de la presse d'opinion et un rejet croissant du pouvoir médiatique. BFM TV peut agacer par le pouvoir qu'elle s'octroie quand Jean-Jacques Bourdin peut se vanter de faire passer un « entretien d'embauche » aux candidats à l'élection présidentielle. » Quand la République des LREM déraile, BFM-Macron est donc presque naturellement rembarquée. Le fait que la description d'une manifestation des Gilets jaunes soit louangeuse ou négative apparaît déterminant pour les manifestants quant à la suite que prendront les événements.

« Les ficelles sont toujours plus grosses : BFM TV s'octroie la décision de l'ordre du jour républicain. »

La chaîne agace par le ton caractéristique des répétitions des journalistes : « pour BFM TV » !

Martin Pimentel sur Causeur : « Si le format de BFM TV peut être en lui-même problématique (le *Hard News*, c'est à dire une couverture en direct et continue de l'information ne permettant pas le recul nécessaire à l'analyse), ces expressions pénibles et ce ton commun aux différents intervenants (petits-bourgeois nantis) si éloigné du langage de la rue est aussi pour beaucoup dans l'exaspération populaire. À cela s'ajoute un mélange des genres. » Sur LCI et

BFM-Macron, on ne sait plus qui est éditorialiste, qui est commentateur et qui est militant politique. Mélange des genres et des *peoples* : politiques et journalistes sont appelés à jouer les experts qu'ils ne sont manifestement pas et à commenter l'actualité partisane sans aucun recul.

Martin Pimentel sur Causeur : « Les violences subies par les équipes de BFM TV montrent à quel point nous sommes rentrés dans une société de défiance généralisée. Le divorce entre la France périphérique et la France des métropoles et même de leurs angoissantes banlieues est entériné. Et ce n'est certainement pas la rencontre entre les monstres enfantés par BFM TV et internet sur la période (Éric Drouet, Fly Rider) ou Marlène Shiappa chez Hanouna dans une émission de pornographie politique qui peut régler le problème. »

Moralité : Les bobos de la télé sur LCI et BFM-Macron ont tendance à dire n'importe quoi !

Thierry Michaud-Nérard